

**Discours de Monsieur le Préfet Pascal MAILHOS,  
Coordonnateur national du renseignement et de la lutte  
contre le terrorisme (CNRLT) lors de l'ouverture de la cérémonie  
du Grand Prix de l'Académie du renseignement 2023**

*5 décembre, École militaire, Amphithéâtre Foch*

Je suis heureux d'être parmi vous ce soir pour cette cérémonie de remise du 6<sup>ème</sup> Grand Prix de l'Académie du Renseignement. C'est pour moi une première en tant que Coordonnateur national du renseignement et de la lutte contre le terrorisme.

Ce Grand Prix décerné depuis 2018 illustre l'une des missions essentielles de la CNRLT et de l'Académie du renseignement : l'ouverture de la Communauté du renseignement « vers l'extérieur, vers les milieux de la Recherche, de l'Université et des think tanks qui constituent des maillons essentiels pour la compréhension des crises et des grands enjeux », selon les termes de la *Stratégie nationale du renseignement*, validée en 2019 en Conseil national du renseignement par le Président de la République.

Une telle initiative démontre que la Communauté du renseignement est ouverte au dialogue avec une pluralité d'acteurs et qu'elle n'est pas refermée sur elle-même.

Je peux témoigner ici que le Président de la République accorde une grande importance à cette ouverture vers l'extérieur de la Communauté du renseignement qui comprend la CNRLT, l'Académie du renseignement ainsi que les 10 services de renseignement français.

Cette remise du Grand prix constitue un des rares moments où le monde du renseignement, habitué à la discrétion, se retrouve au grand jour pour récompenser des travaux, des ouvrages et des œuvres qui traitent, sous de multiples formes, du renseignement.

Cette mise en lumière momentanée constitue de ce fait un moment important de la vie de la Communauté du renseignement dont je salue l'ensemble des acteurs pour le travail qu'ils accomplissent au service de nos concitoyens. Il est en effet des métiers qui, de par leur nature, ne peuvent être mis sur le devant de la scène et dont les succès doivent demeurer discrets voire ignorés.

Comme vous le savez notre pays décerne chaque année beaucoup de prix littéraires, artistiques, académiques et scientifiques, publics et privés. Cette « exception française » témoigne de la vitalité de nos auteurs, de nos chercheurs, de nos artistes.

Le Grand Prix n'est pas un prix de « plus ». Il est singulier par la composition de son jury et par son objet.

Le jury de ce Grand Prix que j'ai l'honneur de présider est composé de manière originale des responsables des six services spécialisés, d'un représentant du cabinet de la Première ministre et de cinq personnalités issues du monde universitaire et de la recherche.

Je voudrais remercier tous les membres du jury, membres de la communauté du renseignement et les cinq universitaires Mesdames Delphine Allès, Laurence Badel et Clotilde Champeyrache ainsi que Messieurs Sébastien-Yves Laurent et Olivier Forcade qui acceptent d'accompagner l'Académie du renseignement dans cette aventure et de consacrer, chaque année, des heures de lecture à la découverte des nombreuses candidatures au Grand Prix.

L'objet de ce Grand Prix est le renseignement, c'est-à-dire une politique publique, encadrée et contrôlée, dont la finalité est de « protéger les personnes, les biens et les institutions et de défendre et promouvoir les intérêts de la France », sa souveraineté et son autonomie.

En ce sens, le Grand Prix illustre une volonté pédagogique et démocratique de permettre à nos concitoyens de mieux comprendre les finalités du renseignement dans un État de droit et d'en identifier les acteurs et les missions.

Je tiens à souligner que le Grand Prix s'est institutionnalisé et commence à être connu. Ceci explique probablement le nombre et la qualité des œuvres proposées cette année. Pour mémoire, cette sixième édition du Grand Prix a suscité pas moins de :

- 9 candidatures de thèses dans la catégorie « recherche »
- 22 dans la catégorie « essai »
- 10 dans la catégorie « fiction »
- 6 dans la nouvelle catégorie « son et image »

Soit près d'une cinquantaine de candidatures au total !

Je souhaite saluer et remercier l'ensemble des candidats à ce Grand Prix pour la qualité des ouvrages et des œuvres réalisés. Sans augurer de la délibération du jury qui vous sera dévoilée dans quelques instants, nous devons nous réjouir que le renseignement suscite de plus en plus de travaux universitaires, d'ouvrages et d'œuvres de création de grande valeur.

Ces productions témoignent de l'intérêt que suscite le renseignement. Et même lorsqu'elles se montrent parfois critiques sur certains sujets, elles n'en contribuent pas moins à souligner les enjeux attachés aux activités de renseignement. Ces ouvrages concourent à mieux faire connaître les métiers du renseignement avec leurs particularités et leurs contraintes, leurs succès et leurs échecs.

C'est aussi pour moi l'occasion, ce soir, de saluer le travail de l'Académie du renseignement et de son directeur, Jean-François Gayraud. Créée en juillet 2010, l'Académie s'est progressivement mais sûrement intégrée dans la communauté du renseignement dont elle est devenue un acteur de formation reconnu et un espace de rencontres, de partage et de réflexion pour les Services.

Dans quelques minutes nous allons mettre un terme au suspens et à l'impatience que doivent ressentir les différents candidats et donc de prendre connaissance des délibérations du jury du Grand Prix de l'Académie du renseignement 2023.

Mais avant cela, je cède la parole à notre Président d'honneur du jury, cher Professeur Olivier Forcade.

Je vous remercie pour votre attention.

**Pascal MAILHOS**